

[Text]

corrections or justice, and what have you. A sort of very simplistic answer to your question is that while I don't think we can neglect the resources that are necessary in, for example, traditional areas of justice and corrections, I think the more we can focus on dealing with these societal issues as we've addressed them, the greater the impact that will have in so many other areas as well, including corrections. If we're able to address really in a measurable fundamental way and start to see a dent in the kind of problems with drug and alcohol abuse, that obviously will have a noticeable impact on the correctional system because so much of crime is motivated, whether economically or otherwise, because of those who are involved in drug abuse and so on.

I think the societal issues to which we refer have a marked impact on the whole area. Again it touches so many different areas, and I think through this committee, through the federal government as much as anything, it can help to serve as a catalyst to educate the community as a whole to take responsibility, because when we are looking at crime prevention, it's a community issue.

• 1055

We as the Salvation Army have to take responsibility through our various social services avenues and through our churches to be educating our people to help to do what we can in dealing with these issues. I don't think we can continually be going back to government looking for dollars, or whatever, to do the job for us. We have to recognize that a lot of these are society's issues.

Agencies such as the Church Council on Justice and Corrections are doing some very good work in communicating very education-oriented information to the church community across Canada in dealing with issues such as crime prevention and a lot of these specific societal issues. Those agencies and individuals, the Salvation Army and others, are working with youth to get at some of the practical root problems and issues facing youth today.

In our educational system we have to look at whether it's perhaps a matter of reallocating dollars or whatever to address some of the fundamental problems, not educationally necessarily but in terms of rising crime and so on that seem to exist in our schools.

Maybe that is a convoluted answer.

Mr. Blackburn: Just a supplementary question here. A national child care program is something I have been pushing for quite some time. I know they are expensive. When you look at the typical profile of violent behaviour today, a profile of those who offend, who commit violent crimes, I don't know what the statistics are but in most cases they come from culturally deprived backgrounds. That's what we used to call it: kids on the street with no discipline, no family values taught to them. They are almost totally incapable of solving their own little personal problems in a non-violent way. That is where crime begins at a very young age. They see violence in the home, violence done to them, whether it's sexual or otherwise, and so on.

[Translation]

correctionnel ou de justice. Pour répondre de façon très simpliste à votre question, je dirais qu'on ne peut évidemment pas négliger les ressources nécessaires dans les secteurs traditionnels de la justice et du régime correctionnel, mais que plus nous pouvons nous occuper de ces questions de société, plus nous obtiendrons de résultats dans d'autres domaines, notamment le régime correctionnel. Si nous pouvons vraiment, concrètement, commencer à faire reculer les problèmes de toxicomanie et d'alcoolisme, il est évident que cela aura des répercussions visibles sur le système correctionnel car la toxicomanie est ce genre de choses qui est à l'origine d'une grande quantité d'activités criminelles, pour des raisons économiques ou autres.

Je pense que les questions de société dont nous parlons ont une importance réelle dans tout ce domaine. Encore une fois, on touche à une foule de domaines différents, et je pense que votre comité, que le gouvernement fédéral peut servir de catalyseur pour mieux faire comprendre ses responsabilités à la collectivité, car la prévention du crime, c'est un problème de collectivité.

À l'Armée du salut, nous avons pour responsabilité, par le biais de divers services sociaux et par nos églises, de former nos gens à intervenir du mieux possible pour traiter ces problèmes. Nous devons reconnaître qu'un bon nombre d'entre eux sont des problèmes de société et nous ne pouvons pas continuellement harceler le gouvernement pour demander des fonds ou d'autres ressources pour faire le travail à notre place.

Certains organismes comme le Conseil des églises pour la justice et la criminologie savent admirablement diffuser des informations pédagogiques parmi les communautés religieuses du Canada, du sujet notamment de la prévention du crime et d'autres problèmes sociaux spécifiques. Ces organismes et ces particuliers, entre autres l'Armée du salut, travaillent avec les jeunes pour résoudre certains des problèmes fondamentaux auxquels ceux-ci sont confrontés de nos jours.

Dans le secteur scolaire, il serait peut-être utile de nous attaquer à ces problèmes fondamentaux sous un autre angle, pas nécessairement pédagogique, et nous devrions peut-être utiliser des fonds destinés à l'enseignement pour lutter contre la violence croissante qui semble sévir dans nos écoles.

Vous devez trouver ma réponse compliquée.

M. Blackburn: J'aimerais vous poser une question complémentaire. Voilà un bon moment que je plaide en faveur d'un programme national de garde des enfants, tout en sachant combien un tel programme serait coûteux. Quand on examine les aspects typiques de la violence actuelle et le profil des délinquents, de ceux qui commettent des crimes violents, je ne connais pas les statistiques mais, dans la plupart des cas, ces enfants proviennent de milieux culturellement indigents. Ils ont grandi dans la rue, sans apprendre la discipline, ni les valeurs familiales. Ils sont quasiment incapables de résoudre leurs propres petits problèmes sans avoir recours à la violence. Et c'est là, à un âge très tendre, que le crime fait son nid. Ces enfants assistent chez eux à des scènes de violence, et subissent également cette violence, sexuelle ou non.